

Sur le chemin de l'encre

Postface

Les poemes destines aux enfants occupent une place importante dans le bagage litteraire de Karolina Kusek. Ces poemes se trouvent dans lesrecueils paraissant tour a tour: *Les notes de soleil* -1982, *Sur la Terre et plus haut* - 1985, *Une promenade dans les champs* - 1988, *Les couleurs d'ete* - 1989, *Tes mots* - 1991, *Main dans la main avec grand-mere* - 1996, *Sous le parasol du ciel* - 2002, *Mes paysages* - 2005, *Les desseins de notre enfance* - 2009, *Peint par le soleil* - 2009, *Vers le soleil* - 2010. En outre, la poetesse a publie quelques histoires pour les petits enfants (1998): *L'aventure d'une petite souris*, *La tarte aux pommes*, *Le chien incaressable*, *Le cadeau d'anniversaire*, *La visite du Pere Noel*. Outre cela, dans sa creation artistique nous trouvons la version poetique du Cassenoix selon Hoffman, textes des chansons, de petits poemes comiques, aphorismes, pensees d'or. En 2009 elle a ecrit une piece de theatre pour les enfants intitulee *L'arrosoir plein de larmes*.

Le present recueil poetique de la poetesse de Wrocław, intitule *Sur le chemin de l'encre*, est adresse aux adultes, bien qu'on puisse y trouver des poemes proche de lyrique infantine. La poetesse desire activer le monde interieur du lecteur en l'introduisant dans le role de quelqu'un qui examine la realite. L'indication de ce qui est encore precieux dans la vie humaine, de ce qui n'est pas encore detruit par la civilisation, de ce qui n'est pas encore unifie possede des valeurs didactiques. Il se fait entendreici la voix du guide, d'une personne experimentee qui souhaite indiquer aux lecteurs - aussi bien aux enfants qu'aux adultes - la voie correcte.

Karolina Kusek le fait avec subtilite, delicatesse et beaucoup d'artisme, ce qui permet aux « reponses », concernant la condition humaine et proposees dans les poemes, de garder leurs ambiance d'un dialogue egal , sans faire la poetique des poemes moraliste.

J'ai perdu l'adresse de ma copine de l'école.
Et je ne peux plus la retrouver.
Ni dans le tiroir,
ni sur l'étagère,
ni dans la cachette... sous la planche ...
(...)

La rencontrerai-je peut-être par hasard ?
Ou bien une idée me la rappellera
même si elle se trouve au bout du monde...

Mais après des années pourrions-nous se reconnaître sans se encore
séparer?

L'auteur pratique en plusieurs poèmes le simple récit poétique facilement
compréhensible aussi bien pour l'adulte que pour l'enfant¹:

L'hiver chauffe l'oeuf de la Terre.
Soigneusement
comme une couveuse.

- Qu'est-ce qui se trouve dedans ?
- Quel secret y est caché,
quel spécimen ?

- Je ne sais pas !
- Attendons le printemps!

Toc - toc - toc ...

- Qui est là ?
- C'est moi !

De la croûte terrestre crevasse
son cou de cygne montra...
la primevère.

(La primevère)

Il est évident que sa manière de perception de la réalité est inspirée de l'enfant et de l'enfance². L'enfant est une valeur pour la poétesse, et tout ce qui est propre à l'enfant devient le remède pour toute humanité, folle de civilisation. Le lecteur découvre les valeurs essentielles dans le monde de l'enfant grâce à quoi il s'approche de ce qui est primordial, essentiel pour le créateur, ainsi que pour le destinataire, l'univers, l'humanité. Cette approche incite des émotions spécifiques de la perception, atteignant le profond de la psychique, communes pour l'homme primitif, l'enfant et le poète.

Le sujet lyrique ne parle pas toujours directement. Il utilise souvent les symboles, les allégories et les allusions à la culture plus large. Il est vrai que dans cette forme de la création s'estompent parfois les frontières entre l'histoire privée et les événements dont l'influence est plus ample, entre veille et sommeil, rêve et fantaisie, ainsi que les frontières entre le monde littéraire, lyrique et la vie-même de la poétesse⁴. Le plus important est ici le lecteur, ses sentiments et son estimation, comme dans les poèmes: *Le poteau-indicateur, L'adresse, Les mauves, Les fleurs de mots*.

Les sujets principaux des poèmes ci-présentés sont : nature, enfant, atelier du poète, mort, solitude, vieillesse, fugacité. Une aura de l'enfance et de l'élément féminin s'insinue dans le tissu de la poésie ce qui impose au recueil une ambiance unique. On voit ici l'humilité envers le monde et les hommes (A la MUSE). Bien que le travail créatif soit important pour la poétesse, elle garde distance envers sa propre création, elle surveille que les mots qu'elle utilise dans les vers, soient suffisamment significatifs. (*Vers les poèmes, La valise, L'épluchement des mots, Le farceur*).

La comparaison du langage poétique aux plantes et notamment aux fleurs paraît dans le recueil plusieurs fois. Il semble que la poétesse désire valoriser ainsi la poésie, la parole, faciliter la perception de leurs nuances esthétiques. La parole s'oppose aux faits ordinaires, elle devient fleur, à la fois fragile et transitoire comme la beauté d'une plante (*Le poème de juillet, Les fleurs de mots*).

La cle de la metaphore poetique est pour Kusek la nature, compris tres largement – a partir de la verdure des prairies jusqu’aux murs de villes. Elle devient la sphere permettant reveler l’affirmation de la vie (*La primevere, Les chants d’oiseaux*), mais aussi le mal lie a l’existence et a la fugacite (*Le leve de soleil*). Le paysage champetre et les gens qu’y vivent: (*La montagnarde, Les mauves, Le maire, Les voisins, Le sentier en limite*) jouent un role important, mais aussi la sensibilite au sort des animaux qui est typique pour les enfants (*Le petit fugitif, Le chien bouscule*).

La poetesse evoque souvent la confrontation avec la vieillesse. Le motif de fugacite est particulierement fort dans ses poemes. Il est accentue par les changements dans la nature, par irreversibilite, vieillissement des objets. D’habitude il est presente d’une maniere joyeuse, comme conciliation avec le destin (*La valise*). Les poemes: *A la gare routiere, La rencontre sur le chemin, Une rencontre avec grand-pere* se passent en quelque sorte audela du temps, ont l’aspect tres personnel, sont fourres de nostalgie et des sentiments difficiles a dire.

A la fin du recueil parait le motif de Pegase, connu deja dans d’autres oeuvres de la poetesse. Les lecteurs attentifs se souviendront la strophe:

Je vole vers vous comme Pegase.
Je galope sur les chemins de pierres
des gouttes de sueur me coulant sur le front
et les cheveux au vent.

Dans la poesie de Kusek, Pegase - le cheval aile, est la metaphore de poesie et d’art en general, une fois - un poulain, une autres fois - un vieux cheval edente⁶, comme s’il portait en soi la poesie d’enfance et de vieillesse.

C’est grace a lui que la poetesse veut proteger la sensibilite d’enfant , elle evoque la domaine de l’emotion esthetique pour sauver ce qui est le plus precieux chez l’homme – la sensibilite a l’art. Dans le recueil presente, Pegase finit sa course consciemment, tranquillement, mais a la fois il cede sa place aux autres avec fierte.

Arrete-toi, mon aubere aile !

Notre temps n'attend plus le printemps.

Que la terre reste sans nous.

Qu'elle se couvre de nouvelle verdure(...).

(A la fin du chemin de l'encre)

La poesie de Kusek est la voix d'une femme. Il se fit entendre dans les recueils precedents, notamment dans le recueil pour les enfants *Main dans la main avec grand-mere*, ou l'histoire qu'elle nous raconte est „un remede qui renforce et montre une vraie voie a ceux qui l'ecoutent”⁷.

Elle parle de l'amour, de la patrie, des gens et des animaux et le lecteur comprend que celle qui lui parle est une amie et une protectrice. Clarissa Pinkola Estes, chercheuse dans la domaine des legendes et psychanalyste, parle du role considerable de la femme racontant des histoires en tant qu'une figure archetypale. C'est elle qui joue le role du guide dans le developpement emotionnel et social des generations successives. Estes dit que „toute formation et la nourriture spirituelle des histoires orales vient de la force et de charisme des ancetres”. Les personnes agees transmettent des connaissances aux plus jeune et ce ne sont pas des histoires didactiques, mais les histoires de vie, comme les mythes et les contes, rapportes d'une voix claire. Elles prennent de nombreuses formes parmi lesquelles une est la chanson, qui n'est pas trop eloignee des poemes lyriques.

Les poeme du receuil *Sur le chemin de l'encre* sont la source indiquant au lecteur les valeurs les plus important: amour pour l'homme, pour la nature et le pays natal, relations inergenerationnelles, sensibilite a la detresse de l'humanite et de la nature, importance de la tradition et du travail.

Ils preuve la volonte de laisser quelques-choses d'important après sa mort. La simplicite du message poetique et sensibilite au monde et a l'homme est surprenante.

